**Ce que les recomençants nous disent de l’Eglise**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

On élargit souvent la catégorie des « recommençants » à tous ceux qui désirent renouer avec une intelligence de la foi et/ou une pratique religieuse. Tous en effet sont concernés par les efforts conjoints pour leur faciliter l’accès à la foi, c'est-à-dire à l’évangile, à la célébration des sacrements, à l’expérience ecclésiale fraternelle et communautaire. Cet accès à la foi est très proche de ce que propose le catéchuménat et, à la suite, le néophytat.

***En demande d’Eglise***

Cependant, le « recommençant », comme il se dénomme parfois lui-même, est un cas bien particulier et dont il faut cerner la typologie, non par souci de classer, mais parce qu’il rappelle à l’Eglise du Christ ce qui est son identité même : et il faut bien souligner l’identité entre l’Eglise dans sa visibilité institutionnelle et l’Eglise dans son mystère : le recommençant ne sépare pas, quelle que soit son expérience. Là est sans doute l’un des premiers indices pour comprendre qu’on est en face d’un recommençant : sa demande d’Eglise. L’expérience propre du recommençant se décline le plus souvent sous trois dimensions structurantes :

1. **La foi** : Le recommençant « a » la foi. Il ne vient pas « découvrir », encore moins se laisser persuader : les témoignages reçus à Lyon sont aussi variés en leur expression que les personnes rencontrées, mais avec un point commun : Aucun doute : Dieu est !

|  |
| --- |
| * *Dieu, il est sans cesse en moi. Il s’est révélé à moi en 1974. Je ne sais pas qui Il est, mais il est Là. Dieu, c’est l’Amour*; *et dans la vie éternelle, nous saurons enfin ce qu’est l’amour, car sur terre, on ne fait que le chercher, l’approcher.*
* *Je n’ai rien vu rien entendu. Mais cette nuit a été une nuit de lumière et d’ombre. Il était là, tout près de moi.*
* *Le Seigneur a mis sur mon chemin, un éclat, une dame de pierre et une communauté qui m’ont guidé au fil des jours vers Lui, ouvrant mon cœur à cette foi. Il m’a dit : « Tu es homme au milieu des hommes, pour eux deviens chercheur de Dieu ».*
* *Dieu ? Il frappe fort ! Et si, comme moi, on fait la sourde oreille, il revient jusqu’à ce qu’on ouvre la porte !*
* *Moi je n’avais rien demandé ni cherché…et voici Dieu qui déboule dans ma vie et met tout sens dessus-dessous : il faut m’aider ! Je suis heureuse, je prie tout le temps, mais je ne sais pas quoi faire avec lui !*
* *Nécessité de transcrire le Passage que fut ce jour, sa fulgurance. Rien ne laissait prévoir Son intervention, mais tout y conduisit naturellement. Il y a si longtemps que je rôdais autour, que je cherchais, il y a tant de jours et de nuits que je traquais le Divin qu’il fallait bien qu’Il m’illumine sans crier gare.*
 |

1. **La communauté**où il réalise son initiation chrétienne oubliée ou inachevée. Il est conduit vers cette Eglise qu’il a ignoré plus ou moine longtemps, dont il a pu se sentir exclu ou blessé à une certaine période de sa vie. Or, il vient avec détermination vers l’Eglise. Il demande qu’on l’aide à devenir ou redevenir un fidèle.

***En demande de liturgie***

Du coup, son recommencement prend une dimension profondément liturgique : Le recommençant demande à l’Eglise « la foi » un peu à la manière du catéchumène. Il sait que l’Eglise est la gardienne du trésor de la foi dans les Ecritures. Il ne demande qu’une chose, c’est que l’Eglise, les chrétiens qui accueillent sa démarche, lui « révèlent » que ce qu’il expérimente, ce dont il a l’intuition (au sens le plus fort) se trouve dans la Parole de Dieu. Cela n’est pas d’abord une quête intellectuelle. Il éprouve le désir de célébrer cette foi dans les sacrements :

|  |
| --- |
| *A la suite de notre rencontre (la Samaritaine), je suis allé à Saint Bonaventure. J’ai abordé le premier prêtre qui portait une étole, et je lui ai déversé 45 ans de vie. Lorsqu’il s’est levé et a proclamé : « Au nom de Jésus Christ et avec le pouvoir que m’a donné l’Eglise, je te pardonne tous tes péchés », j’ai été submergé par un torrent de miséricorde.*  |

Le sacrement de la réconciliation, une « première » eucharistie (même s’ils ont communié autrefois) et le sacrement de la confirmation – ou sa reviviscence célébrée d’une manière ou d’une autre, mais ecclésiale, si possible en présence de l’évêque sont des moments décisifs qui font d’eux des chrétiens à part entière. « Deviens ce que tu es » est une phrase qui les touche particulièrement.

|  |
| --- |
| S. avait été confirmée petite. Après un parcours de deux années, elle a reçu comme un cadeau inestimable une bénédiction spéciale de l’évêque, dans le nartex, juste avant la confirmation des adultes à Pentecôte*: « Que le Seigneur Jésus, le Christ achève en vous ce qu’il a commencé dans votre enfance. Aujourd’hui, recevez avec abondance, les dons de l’Esprit Saint ».*« Je retourne chez moi ; tout est pareil, et tout est changé » a-t-elle dit en sortant de la Cathédrale. |

***En demande de frères et de sœurs dans la foi***

1. **Le témoignage :** La foi donne au recommençant une vive conscience d’être membre du Corps du Christ. Cela le constitue témoin (impossible sans l’Eglise) autant que cela peut lui être source de souffrance devant l’indifférence ou l’adversité à l’intérieur de la communauté chrétienne.

La catégorie de la *marturia* peut lui être appliquée sans aucun doute. Quoi qu’il arrive, un recommençant tient dans la foi. Il peut être « à terre », rejeté, incompris, observer des attitudes rigides de la part de certains chrétiens et ministres, rien ne le détourne, même pas ce qu’il peut éprouver douloureusement en certaines situations comme une exclusion venant de l’Eglise. Mais ces épreuves, comme nos inattentions et toutes les occasions manquées, ne viennent pas à bout de la foi.

|  |
| --- |
| * *Lorsque la foi m’a saisie, j’ai longtemps cherché avec qui parler de tout ça. Je suis allée dans bien des paroisses, mais on n’avait pas le temps ou on me prenait pour une originale ou pire…je rentrais à la maison et je pleurais la nuit. Mais une petite voix me disait : « frappe encore, on t’ouvrira ! »*.
* *Il y a huit ans que j’attends de rencontrer des chrétiens***.** *Mais c’est difficile. J’avais cette foi énorme, cette lumière qui m’a comme « sauté à la figure » un soir de décembre, et personne avec qui en parler, avec qui partager : alors j’ai lu le Nouveau Testament : « là où est l’Esprit du Seigneur, là est la liberté ». Le cancer que j’ai eu ensuite, ce n’était rien tant j’étais heureuse.*
* *Car mes deux problèmes, et combien c’est paradoxal, c’est l’Église, alors que je suis là – et c’est la souffrance, alors que je découvre que les très grandes souffrances, comme les petites, nous font grandir un tout petit peu lorsqu’on les traverse. Évidemment, il y les papes indignes de l’histoire et tout le reste ; l’Église est aussi humaine ! Mais il y a la foi, et toutes les personnes qui partagent la foi.*
* *Lorsque j’entends certains discours, cela me met hors de moi ! Pourtant notre Eglise a tout ! Je réagis, je m’oppose, mais je reste : la phrase qui me vient c’est : je suis chez moi ! Nous avons tout à donner et nous nous enfermons dans du fonctionnement, du ritualisme et tout le reste. Et moi aussi je tombe sans cesse là-dedans. Le Christ me dit « souviens-toi ! ». L’Eglise, c’est le Ressuscité.*
 |

Comme l’Apôtre, un recommençant peut protester de son expérience : « Ne suis-je pas apôtre ? N’ai-je pas vu le Seigneur ? »

**Le signe du recommençant**

Les recommençants ne sont pas si nombreux qu’on en fasse une catégorie dans l’Eglise. D’ailleurs, on ne reste pas recommençant : on l’est une fois et on devient un fidèle. Mais ce recommencement marque à tout jamais.

Par leur itinéraire et par la puissance de ce qu’ils ont reçu, ils rappellent à l’Eglise ce qu’elle est originellement : le rassemblement de tous ceux *« à qui est destinée la promesse, à vos enfants ainsi qu’à tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera »* (Actes 2,39).

Ils ne sont pas chrétiens par éducation ou par adhésion : ils le sont par appel. Là est le grand signe des recommençants aujourd’hui ! Leur espérance : que l’Eglise soit le lieu de la confession de foi où se rencontrent ceux qui étaient proches et ceux qui étaient loin : *« à l’instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons qui leur dirent : c’est bien vrai ! Le seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon. Et eux racontèrent ce qui s’était passé sur la route et comment ils l’avaient reconnu à la fraction du pain »* (Lc 24, 33-35).